



**Feuillets Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

Siège Social : *Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

38ème année

DECEMBRE 1993

N° 325

La prochaine réunion de notre société aura lieu le:

DIMANCHE 5 DECEMBRE 1993 à 9h30

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

A l'ordre du jour, l'exposé de Mr LE CADRE sur

LA GROTTTE SEPULCRALE DE BELESTA

Découverte en 1983 par les habitants d'un petit village perché au coeur du vignoble des Côtes du Roussillon (à 25 minutes de Perpignan), la grotte de Bélesta est considérée comme étant la plus ancienne tombe collective en grotte (6 000 ans) du Midi de la France. De nombreuses poteries et objets de parure y furent retrouvés, exceptionnellement bien conservés.

Tous à vos agendas pour noter les dates de nos prochaines réunions, fixées comme suit: 16 janvier, 13 février et 13 mars 1994; ces deux dernières dates restant à confirmer. Nous vous signalons également, qu'une sortie familiale est envisagée le 12 décembre 1993. Confirmation et programme vous seront donnés lors de notre prochaine rencontre au Muséum.

Commission de recherche sur le Paléolithique et le Mésolithique

Malgré le froid quasi glaciaire de ce dimanche matin 21 ~~Nov~~ Novembre, nous étions près d'une dizaine à piétiner dès 8 h 30 sous le porche de l'abri de la rue des Marins, pour la "rentrée" de la Commission. Nul Néandertalien dans ce groupe, que des représentants d'Homo sapiens sapiens "à nez rouge" (distinction

qui, j'en conviens, mériterait d'être vérifiée en d'autres circonstances), venus comparer et identifier l'outillage courant hérité de leurs ancêtres et composé de bifaces burins et grattoirs. En vérité il y avait là un bel échantillonnage d'objets coupants ou contondants, dont la provenance était parfois fort éloignée, comme ces pierres récoltées là où finit la terre, du côté du couchant.

Force fut de reconnaître, que certaines pièces méritaient d'être publiées, ce que certains d'entre nous s'engagèrent à faire. Notre Secrétaire Général présent, en prit acte... D'intéressantes pages en perspective pour notre bulletin (chacun ses obsessions!) et peut-être à terme une modeste étude.

H. JACQUET

LE DOLMEN DES ERVES à Sainte-Suzanne (Mayenne)

par Robert LESAGE

Ce mégalithe, établi sur un calcaire magnésien fournissant de la chaux, est le seul survivant d'un ensemble de quatre constructions: trois sépultures et un menhir. Il fait pendant de l'autre côté de la vallée de l'Erve au "Dolmen des Isles", distant de quelques centaines de mètres.

Il est connu depuis le début du siècle dernier par les travaux de Bachelot de la Pilaie (1829), Gérault (1840), Lepelletier de la Sarthe (1861) et de Perrot qui en fouille l'intérieur en 1868.

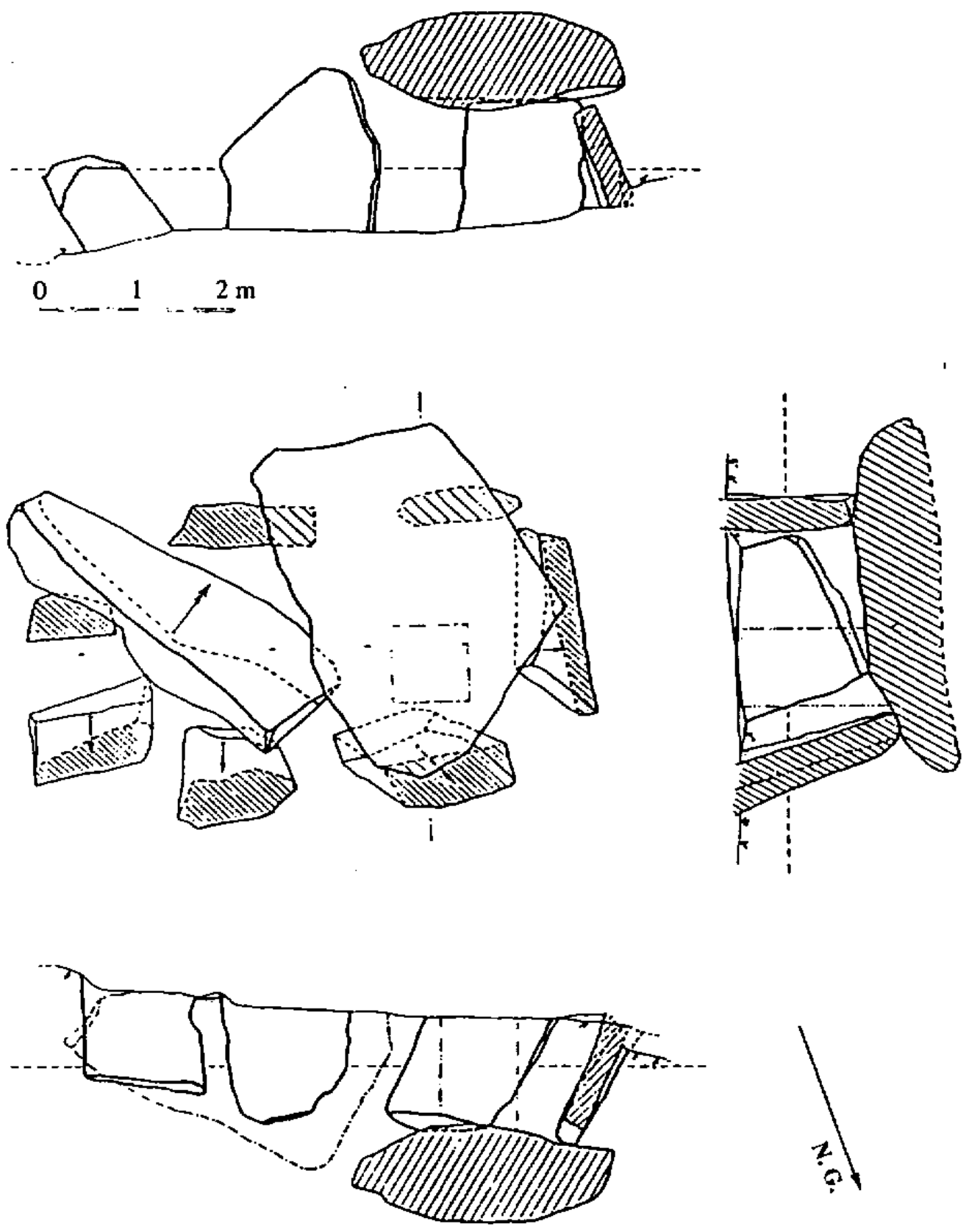
Les notes laissées par ces archéologues permettent de suivre les déprédations dont ce monument a été la victime.

Arrive enfin l'été 1983, le temps de la restauration. Les travaux sont conduits par F. Letterlé. Le plan du mégalithe apparaît alors. On constate à cette occasion que, lors des fouilles de Perrot, en 1868, la quasi totalité de la chambre a été vidée. Des lambeaux de pavage et des ossements sont trouvés. Des murets de pierres sèches sont mis en évidence entre les piliers espacés, ainsi qu'une partie du cairn où des pierrailles avaient été prélevées pour produire de la chaux.

Le monument est long de 5,8 m, extérieurement. Il est orienté est/sud-est, perpendiculairement à la pente et il s'ouvre vers la vallée. La chambre rectangulaire mesure 4,5 m sur 2,8 m. Elle est limitée par sept piliers espacés: un au fond, quatre latéralement, (deux fois deux). Les deux derniers, en avant, forment l'entrée: un passage large de 1,4 m sur 1,2 m de long. Deux dalles en grès de Sainte-Suzanne pesant 13 et 10 tonnes forment la couverture.

La fouille a révélé plus de 2 600 ossements humains conservés dans le substrat calcaire. Mais on a perdu la trace des os longs et des crânes découverts lors de la fouille de E. Perrot en 1868.

En 1983, les travaux de F. Letterlé ont mis au jour, près de l'entrée, les tessons d'une coupe à socle ornée de losanges incisés à rattacher au chasséen de l'Est et du



Sainte-Suzanne "Les Erves": plan et élévation de la chambre mégalithique avant la fouille.

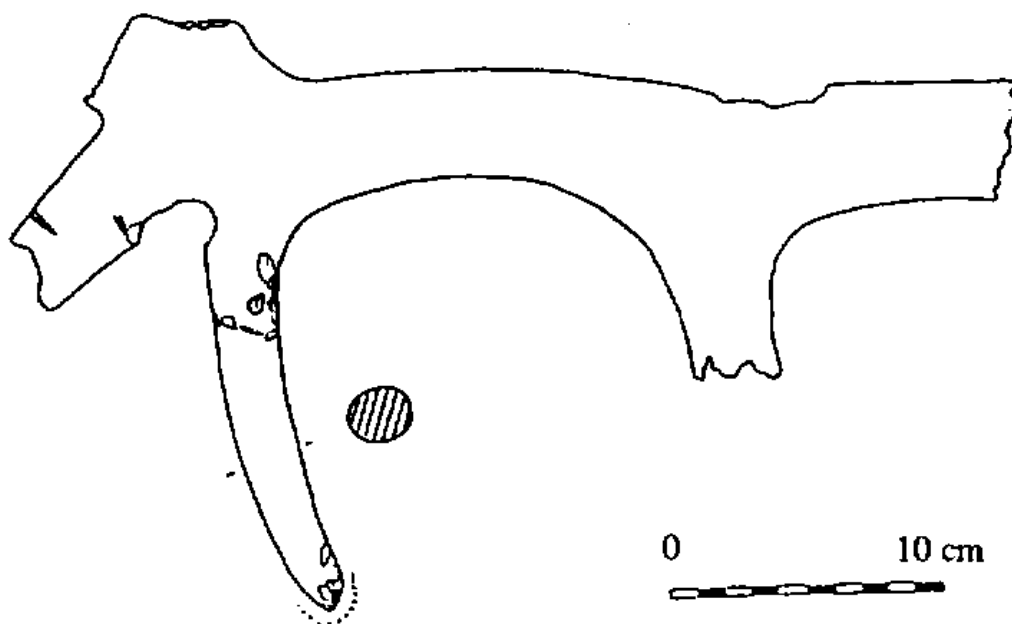
Bassin Parisien. "Au pied du pilier sud-est de la chambre, au fond de sa fosse d'implantation a été découvert un pic en bois de cerf probablement brisé en creusant le trou et abandonné sur place." Grâce à cette pièce remarquable, le monument a pu être daté. Son érection se situe au néolithique moyen, entre 4 720 et 3 975 ans avant notre ère, en dates calibrées.

Le dolmen des Erves est de type angevin. Dressé à la limite nord-ouest de la zone d'extension, il est cependant atypique et les particularités suivantes le distinguent du type classique: deux tables au lieu d'une seule le recouvrent, la dalle de chevet ne débord pas, les piliers sont très espacés et l'on ne trouve pas de dalles en façade. Ce pourrait être une forme de transition entre les tombes à couloir et chambre quadrangulaire et les dolmens angevins classiques.

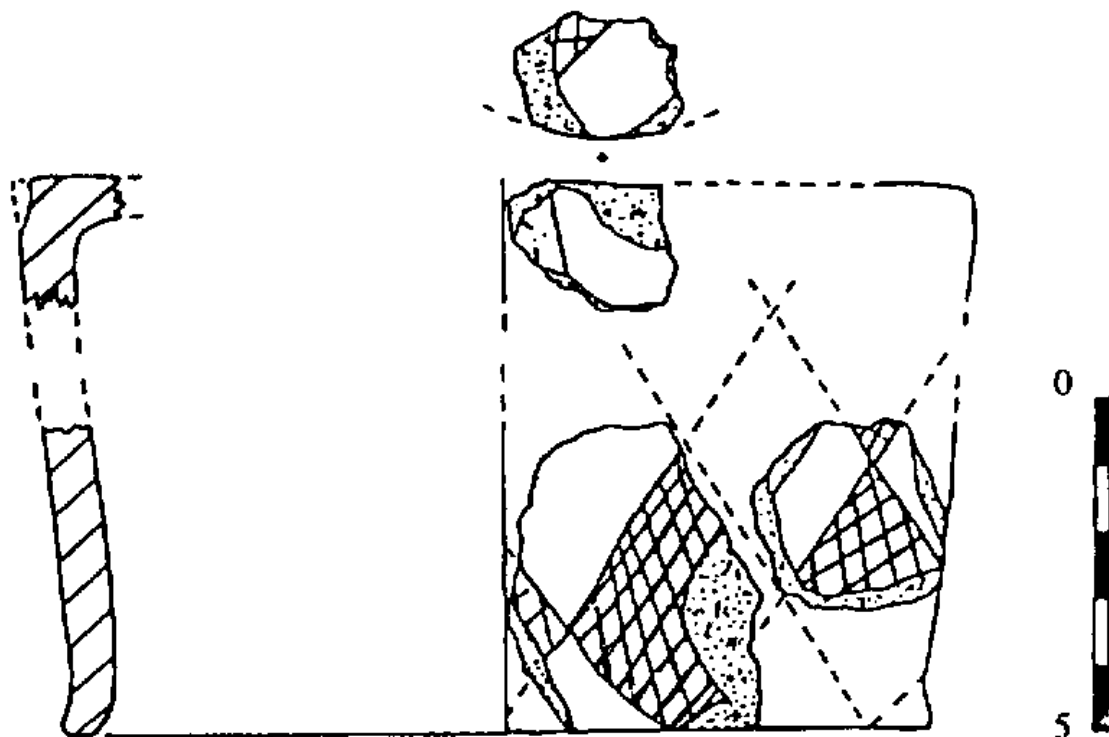
Le dolmen était recouvert d'un cairn mesurant 10 m sur 6 m, arrondi à l'arrière et présentant une façade rectiligne à l'est. Dès les temps proto-historiques, il a été utilisé comme carrière (tessons à la surface arasée). A la fin du 18^e siècle, le tertre a complètement disparu, arasé pour donner de la chaux.

Ce que nous avons vu lors de notre sortie du dimanche 23 juin, n'est qu'un squelette. Les piliers ont été redressés, calés à leur base par une chape en béton qui les relie tous entre eux. Les éléments de pavage de la chambre et de l'entrée ont été enfoncés dans le mortier frais puis le sol nivelé avec le reste de la pierraille.

Cette présentation du mégalithe est tirée de l'étude de F. Letterlé: "Dolmen des Erves" à Sainte-Suzanne, le plus vieux monument de la Mayenne, article publié dans "Premiers agriculteurs de la Mayenne", pour le compte de l'Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire (A.E.P.H.P.L.).



Sainte-Suzanne "Les Erves": fragment de pic en bois de cerf.



Sainte-Suzanne "Les Erves": céramique

PROSPECTIONS A CHAUVE (44)

par Le Docteur Tessier

Au nord de l'AUVIERE ($x = 271,10 - y = 251,68 - z = 38$ m)

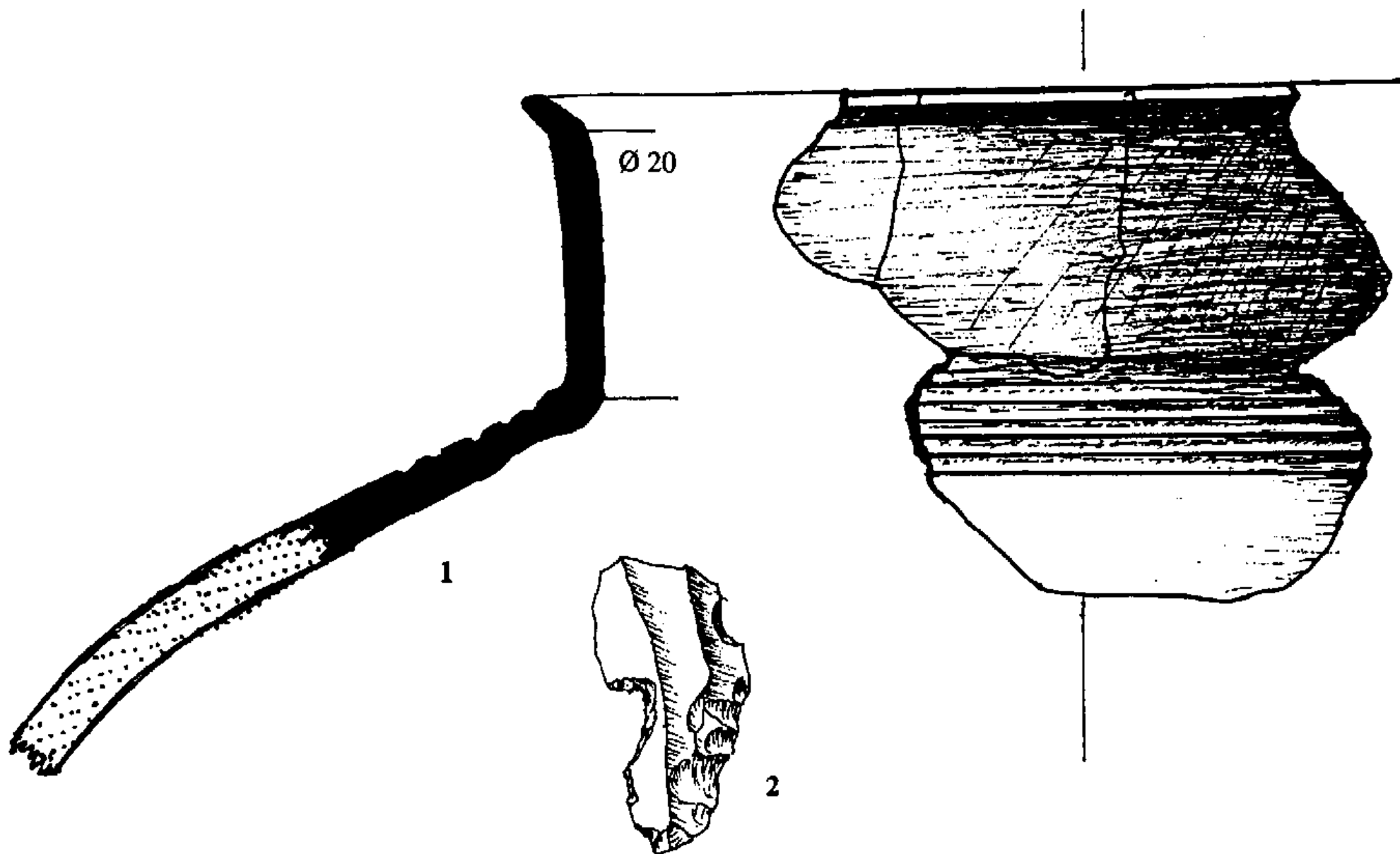
- Dans la berge est du ruisseau recalibré est apparu un tesson de céramique accompagné d'une trentaine d'autres. Il s'agit d'une portion de vase écrasé sur place, vase probablement en bulbe d'oignon: col droit, lèvre biseautée, ouverture de diamètre 20 cm; col et épaule forment un angle de 120° . A la naissance du col l'épaule présente 6 canelures adjacentes larges de 4 à 5 mm. La pâte est bien cuite à dégraissant quartzeux assez abondant de 2 à 4 mm. Il peut être attribué au Bronze Final (III ?).

- Quelque 50 m plus bas dans l'autre rive sont apparus deux autres tessons d'un autre vase. Tous ces fragments de poterie sont situés quelques cm au dessus du head.

- Un peu en amont a été trouvé dans les déblais une lame épaisse en silex de type pressignien, lame à coches décalées.

- Une centaine de mètres au dessus (en amont) on remarque des traces de fossés comblés de terres grises sans vestige.

Tharon le 26 septembre 1993

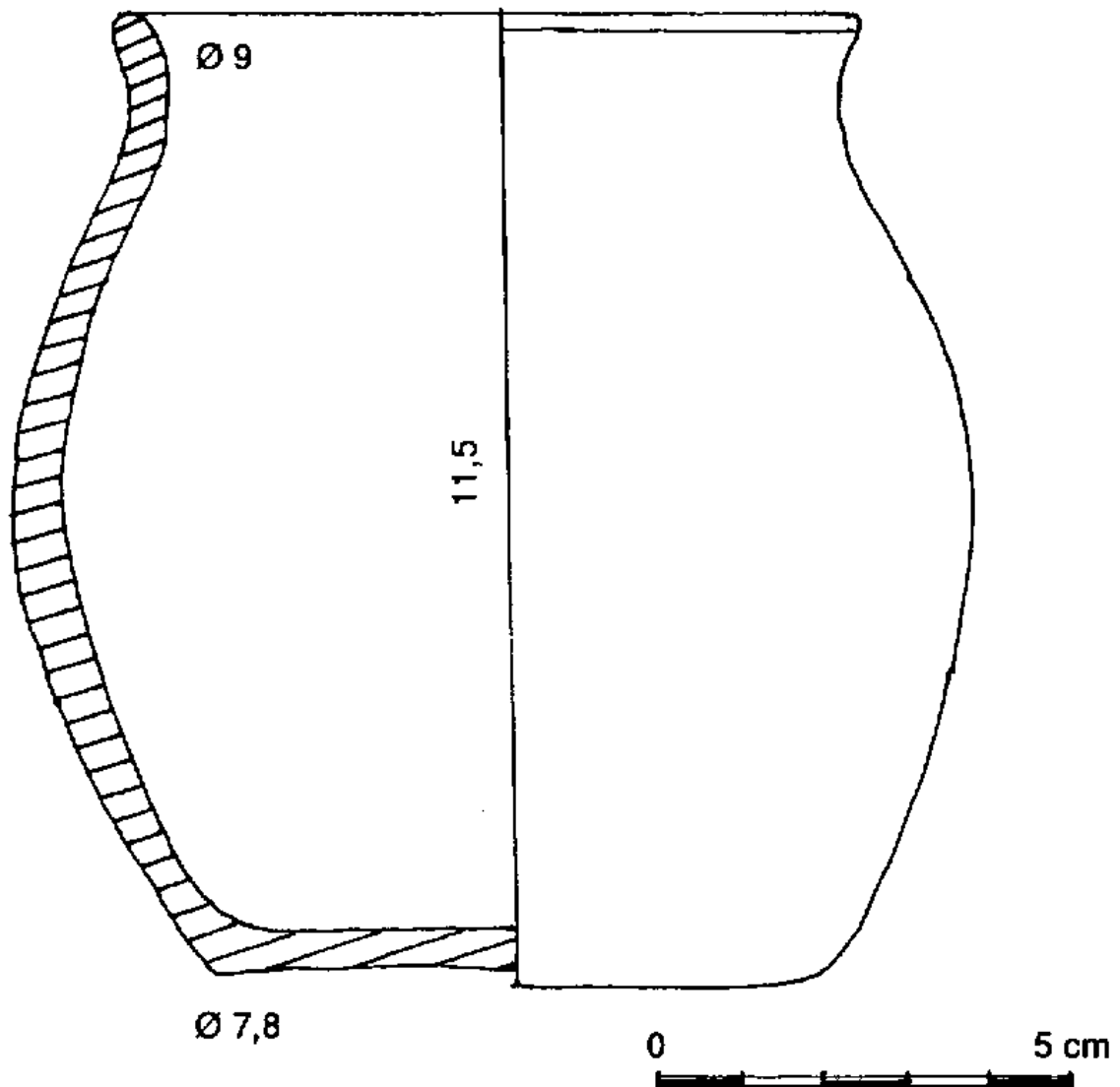


CHAUVE (44) - Nord Auviere - 1993

**Site gaulois au nord de la HOURSERIE (x = 271,75 - y = 251,55 - z = 47 m)
(Remembrement 1993)**

Deux traces de fossés en "V" coupent le ruisseau descendant de la crête (61 m) de la Lande des Vents vers la Hourserie, de part et d'autre d'un chemin de terre (espacés de 80 m environ).

Du fossé amont rive gauche perçait un fragment noir qui s'est avéré être un vase quasi complet: terre noire fortement micacée de forme gauloise classique. Rien d'autre n'a été perçu.



Ajoutons, au réexamen des lieux, 40 m au nord du fossé Nord, un racloir fortement cacholonné, de teinte orange à retouches scalariformes (paléolithique moyen). Cet outil se situait à la partie toute superficielle du head.



LECTURE

La visite de novembre au musée Dobrée à l'occasion de l'exposition "**Les mystères de l'Archéologie**" vous a passionné, alors n'hésitez pas à emprunter à notre bibliothèque la publication éditée parallèlement à celle-ci.

C'est à dessein que je n'emploie pas le terme de catalogue pour désigner cet ouvrage. En effet, bien plus qu'un texte accompagnant la présentation concrète des méthodes offertes aux archéologues pour préciser, affiner, confirmer leurs analyses premières, c'est le résumé complet et didactique des moyens scientifiques s'investissant parallèlement dans un même objectif. On est bien loin des "études annexes"; gageons que cette influence n'en est encore qu'au stade initial. Ne négligeons aucune information, celle-ci est essentielle.

G. GOURAUD

SEMINAIRES

"La céramique médiévale en Bretagne" le 15 décembre 1993 - 10h - 17h30.
 Coordonnateur: Nicole MEYER - RENNES campus de Beaulieu, salle des Thèses (bâtiment administratif).

La Bretagne a livré durant ces dernières années, et livre actuellement un nombre non négligeable de mobiliers céramiques couvrant l'ensemble de la période médiévale. Si nos connaissances ont sensiblement progressé, en particulier dans le domaine de l'identification des productions, il n'en reste pas moins urgent de s'attaquer à l'étude de l'approvisionnement des sites de consommation: habitats urbain et rural, châteaux, établissements monastiques, ... Dans cette perspective, il a paru intéressant de tenter de dresser un premier bilan dans ce domaine afin de cerner plus précisément les priorités à établir pour les années à venir.

"Archéozoologie " le 5 janvier 1994 - 10h - 17h30. Coordonnateur: Patrice MENIEL - CÆN, IUFM, 186 route de la délivrance.

La prise en compte de l'information véhiculée par les restes d'animaux trouvés en fouilles élargit le champ des interprétations archéologiques. Les données découlent de l'étude des restes eux-mêmes (taille, sexe, mais aussi gestion des troupeaux, part de la prédation), mais aussi et surtout de leur observation *in situ*, etc... La multiplication des découvertes dans l'Ouest nécessite qu'une mise au point soit faite à partir des importantes études menées dans d'autres régions, afin d'organiser, sur le terrain, la fouille et l'enregistrement des restes animaux conformément aux problématiques développées par les archéozoologues eux-mêmes.
